

PREDICATION**LE SABBAT**

= Les disciples se restaurent en arrachant des épis de blé =

Textes :

1. Exode 20 v. 8 à 11
2. Colossiens 2 v.16-17 et 20-23
3. Marc 2 v. 23 à 30

I. INTRODUCTION

Aujourd'hui je voudrais méditer sur le sabbat, ce jour de repos hebdomadaire qui, pour les juifs va du vendredi soir au samedi soir, et qui pour nous, en occident, a évolué vers le jour de repos dominical : le dimanche.

Nous sommes dimanche et profitons de cette disposition instituée par le Seigneur dès la Genèse. Elle nous permet en effet d'être en repos tous en même temps et de pouvoir nous réunir pour ce culte.

Nous sommes aussi en juillet, période privilégiée, avec le mois d'août, pour prendre des vacances, pour nous reposer.

Depuis des millénaires le repos est reconnu comme nécessaire et codifié. Et les syndicats même veillent à ce qu'une dérégulation excessive de la loi ne vienne nous priver de ce bien précieux : le repos hebdomadaire.

II. CONTEXTE DE MARC 2

Nous voyons que Jésus est en déplacement avec ses disciples. En fait son ministère consistait à prêcher le royaume de Dieu – cette **nouvelle assurance sur les choses à venir** et cette nouvelle manière de vivre. Dans les évangiles on voit que Jésus se rendait souvent dans les synagogues pour y enseigner le jour du sabbat (Matthieu 9 v.35). Il est probable que Jésus se rendait à une synagogue ou en revenait, ou peut-être les deux ! Et dans son ministère beaucoup de gens – en plus des 12 disciples - accompagnaient Jésus pour un trajet ou pour la journée ou pour toute une période. Et ces marches – des centaines d'heures sur tout le ministère de Jésus ! - étaient des moments privilégiés pour échanger avec Jésus, pour écouter son enseignement sur un sujet particulier, pour discuter. Et il y a ainsi – ce jour-là, notamment -des pharisiens qui marchent avec lui.

Les disciples ont faim. Ces marches bien sûr pouvaient être fatigantes. De plus, même s'ils n'ont jamais manqué de rien, la priorité de Jésus n'était pas de s'assurer que lui et ses disciples bénéficieraient chaque jour de trois bon repas. Bref, les disciples ont faim, et, comme la loi les y autorise (mais peut être hors sabbat - Voir Deutéronome 23 v. 25), ils arrachent – tout en marchant (v.23) - quelques épis de blé avec leur main, pour en extraire les grains et les manger.

Et alors là, dans la tête des pharisiens c'est comme si un petit voyant rouge s'allumait

et leur question à Jésus fuse : « Pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat ? » (v.24).

En fait on va voir tout au long des évangiles, une opposition des pharisiens avec Jésus sur la question de l'observation du sabbat. Qu'est-il permis de faire ou de ne pas faire le jour du sabbat ?

Mais qui étaient ces pharisiens ? Au temps de Jésus, sous la domination romaine donc, les pharisiens sont les héritiers des juifs rescapés de l'exil – sous domination perse - et des juifs révoltés du temps des Maccabées – sous domination syrienne. A chaque fois des croyants zélés se dressent pour influencer le peuple et l'empêcher de retomber dans le péché cause identifiée de leurs malheurs. Héritiers de ces croyants résistants les pharisiens ont pour ambition de respecter – et de faire respecter – la loi de Moïse de la manière la plus scrupuleuse. C'est leur marque de fabrique, leur histoire glorieuse. D'où leur réaction immédiate, ce jour-là, lorsqu'ils voient les disciples arracher quelques épis.

*

Mais Jésus répond. Après avoir cité l'exemple de David il pose le principe de la relation de l'homme avec le sabbat : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat ». C'est cette réponse que j'aimerais méditer et ce sera là les trois points que je vais développer :

1. *« Le sabbat a été fait pour l'homme »*
2. *« L'homme n'a pas été fait pour le sabbat »*
3. *« Le Fils de l'homme est maître même du sabbat »*

*

III. POINT 1 : LE SABBAT A ETE FAIT POUR L'HOMME

Le sabbat signifie tout d'abord jour de repos, de cessation d'activité. Et on voit que dès la création du monde Dieu a prévu un jour de repos. Il est dit en Genèse 2 : 1 à 3 : « *Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Dieu acheva au 7^{ème} jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au 7^{ème} jour de toute son œuvre qu'il avait faite. Dieu bénit le 7^{ème} jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créé en la faisant.* » Ainsi donc tout le cadre qui nous a été donné pour que nous puissions vivre et nous épanouir fonctionne en 6 jours plus 1 : 6 jours de travail et 1 jours de repos. Ce jour de repos en fin de semaine fait partie « de notre ADN ». Nous avons été conçus ainsi. Il n'est pas dit 6 jours de repos et 1 jour de travail ! Non, c'est 6 jours de travail et 1 jour de repos. Et, de cette manière, ce jour de repos est une bénédiction : « *Dieu bénit le 7^{ème} jour* ».

Alors ce jour de sabbat a été confirmé et institué au temps de Moïse lorsque le peuple était dans le désert – nous l'avons lu – Et Dieu a permis que le peuple apprennent à observer ce jour de repos au moyen de la manne (Exode 16 : 23). La manne apparaissait chaque matin à la surface du désert sauf le jour du sabbat. Chaque jour de la semaine les familles ramassaient ce qui leur était nécessaire et le consommait le jour même. S'ils laissaient passer la nuit il s'y mettait des vers. Mais le vendredi on devait ramasser deux fois plus et

en faire cuire et en conserver ainsi une partie pour le lendemain. Il ne s'y mettait pas de vers, en sorte que les repas du samedi – du sabbat – étaient déjà pourvus. Il n'y avait rien à ramasser, rien à préparer. Chacun pouvait profiter de ce jour de repos. Quelle tranquillité se devait être le samedi matin en comparaison des autres jours ! Cet épisode de la manne a été tellement fondateur pour le peuple d'Israël que Dieu a demandé à ce que soit conservée un peu de manne dans l'arche de l'alliance, à côté des tables de la loi, dans ce coffre qui représentait la gloire de Dieu et sa présence au milieu de son peuple. Cet épisode montre en effet un principe spirituel important : **Dieu pourvoit**. On peut se reposer parce que Dieu pourvoit. On peut se reposer parce que Dieu prend soin de nous malgré notre faiblesse et nos manquements. Il est fidèle ! Il importe simplement de lui faire confiance.

On voit que le jour du sabbat est une bonne chose et on comprend que les plus zélés des israélites aient eu à cœur de le respecter et de le faire respecter. Mais ce faisant ils sont tombés dans un asservissement au jour du sabbat : ils en sont devenus esclaves !

IV. POINT 2 : L'HOMME N'A PAS ETE FAIT POUR LE SABBAT

La question de ces croyants zélés était bien souvent « qu'elles sont les activités qui relèvent du domaine du travail et qu'on ne peut donc pas faire le jour du repos ? ». Il faut dire qu'il est écrit en Exode 31 : 14 que celui qui le profanera (en travaillant) sera puni de mort. Et y a déjà eu un jugement tragique qui nous est rapporté en Nombre 15 : Un homme qui ramassait du bois le jour du sabbat – il ne ramassait pas de la manne mais il ramassait le bois pour le feu – a été pris. Moïse a consulté l'Eternel pour savoir que faire. Et le jugement de Dieu est tombé : Il devait être mis à mort par lapidation. La sentence a été exécutée.

Et c'est ainsi que de façon très pragmatique les personnes versées dans la loi de Dieu on réfléchit aux choses pouvant être faites et à celles ne pouvant pas être faites le jour du sabbat. Ils ont aussi étudié les cas limites, les conditions particulières. Et ils en ont fait des listes et des règles d'application. Les pharisiens en sont devenus les promoteurs et les experts.

Les listes c'est bien parce que ça évite de réfléchir. Quand je vais faire des courses, si j'ai plus de trois choses à prendre, il faut que je fasse une liste sinon j'oublie toujours quelque chose. Mais ici, les listes et modes d'application des pharisiens ont dénaturé la loi. D'une loi limpide - le 4^e commandement - les pharisiens en ont fait un code tatillon qui conduit à des absurdités. Si on le suivait sans réfléchir un médecin ne pourrait pas soigner un malade, un sacrificateur ne pourrait pas prendre son service au temple le jour où il lui est justement demandé de le faire, un homme affamé devrait se laisser mourir de faim, Jésus ne pourrait pas faire de miracles... Ce n'est pas l'esprit du sabbat !

Aussi Jésus reprend fermement les pharisiens. Comme un professeur des étudiants incultes : « N'avez-vous jamais lu » ! Cela signifie qu'il y a dans leur raisonnement un travers profondément enraciné. Jésus doit les bouculer !

Alors Jésus donne l'exemple de David qui a mangé des pains dédiés à la maison de Dieu et réservés aux seuls sacrificateurs (Lévitique 24 v.5-9), simplement parce qu'il était affamé – comme les disciples – et qu'il n'y avait rien d'autre, Jésus montre une autre manière d'obéir à la loi : Respecter avec soin le principe certes, mais pour les détails agir avec simplicité de cœur. David a eu parfaitement raison de manger les pains consacrés plutôt que de défaillir puisqu'il était en fuite devant Saül.

Et les disciples affamés n'ont pas non plus péché en arrachant ces quelques épis de blés. Il ne faut donc pas laisser les pharisiens répandre cette façon de penser insidieuse. Parce qu'elle attribue de faux mérites (à ceux qui réussissent à suivre cette tradition) mais prive de vraies grâces. Parce que cette façon de penser engendre de la culpabilité (pour ceux qui échouent dans l'exercice) là où il ne devrait y avoir que reconnaissance, confiance, simplicité de cœur. « *Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats* » (Col.2 : 16).

Que notre manière de vivre nos dimanches manifeste le repos, la paix et la liberté que nous avons en Jésus-Christ !

*

Mais alors, comment saisir pleinement ce repos que Dieu nous donne ? Comment faire de ce jour un jour à part sans se perdre dans le légalisme ?

*

V. POINT 3 : LE FILS DE L'HOMME EST MAÎTRE MÊME DU SABBAT

Celui qui se fait appeler le « Fils de l'homme » c'est Jésus, qui est effectivement pleinement homme tout en étant pleinement Dieu. Jésus donc, est maître du sabbat. C'est en suivant son exemple et son enseignement que nous pourrons nous aussi maîtriser le sabbat.

Je voudrais citer trois épisodes de la vie de Jésus rapportés dans les évangiles, trois situations où son rapport au repos et à l'activité ne manque pas de surprendre.

- **Episode 1 : La multiplication des pains (Marc 6 : 30-43).** Jésus dit à ses disciples « *Venez à l'écart dans un endroit désert et reposez-vous un peu* ». Mais, après avoir traversé le lac et découvert une grande foule il est ému de compassion. Non seulement il l'enseigne toute la journée mais il met ensuite ses disciples à contribution pour les nourrir (5 000 hommes). Ce qui guide Jésus, ce jour-là, c'est la compassion.
- **Episode 2 : Jésus dans le temple (Matthieu 2 : 41-49) :** A 12 ans, Jésus est monté à Jérusalem pour célébrer la fête de Pâques. La fête se termine en fin de sabbat (sauf erreur ...) et le voyage de retour commence le lendemain. Mais Jésus prolonge le sabbat de 3 jours afin de discuter dans le temple avec les maîtres de la loi ! Pour toute justification, il dit à ses parents (qui le retrouvent 3 jours après) : « Pourquoi me cherchez-vous ? Ne savez-vous pas qu'il faut que je m'occupe

des affaires de mon Père ? ». Ce qui guide Jésus, cette fois, c'est la soif d'être instruit dans les affaires de son Père, de savoir comment on vit dans le royaume de Dieu !

- **Episode 3 : Jésus et la femme samaritaine (Jean 4 : 35)** : A mi-chemin entre la Judée et la Galilée, Jésus, fatigué, s'arrête près d'un puits. Les disciples partent à la ville acheter des vivres et Jésus engage la conversation avec une femme. Et dans la conversation on voit ce qui préoccupe d'abord la femme, ce sont les affaires du monde : le travail quotidien, pénible, la nécessité de boire, de s'alimenter, les relations hommes-femmes, les réputations à préserver ou à défaire. Et puis il y a ce vers quoi Jésus l'emmène : les affaires du royaume de Dieu, qui dépassent les soucis du pain quotidien, dont la vérité balaie tous les non-dits, dont l'avènement bouscule les rythmes de la vie : « Ne dites-vous pas qu'il y a encore 4 mois jusqu'à la moisson ? » dit-il à ses disciples. « Eh bien je vous le dis, levez les yeux et regardez les champs : Ils sont déjà blancs pour la moisson. » => Dans la vie du monde, c'est vrai la moisson est dans 4 mois. Mais dans le royaume de Dieu, c'est maintenant le moment de moissonner les âmes et de les faire entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui guide Jésus, à ce moment-là, c'est l'urgence d'accomplir l'œuvre que lui a confiée son Père céleste.

Mes chers amis,

- Imaginez que nous arrivions en week-end de rentrée fin septembre à Chausse – détente et promenades au programme - et que nous y trouvions un groupe déjà installé qui nous dise : Nous sommes complètement déprimés et désorientés. Nous avons besoin de connaître ce que vous vivez avec Dieu. Restez avec nous et parlez-nous-en ! **Comment réagirions-nous ?**
- Imaginez autre chose. Imaginez que nous terminions un weekend missionnaire, et que nous soyons bouleversés de l'œuvre de Dieu fait dans des pays au loin. Imaginez que ces missionnaires soient prêts à rester encore trois avec nous pour nous partager leurs expériences. **Serions prêt à prendre 3 jours de plus pour les écouter encore ?** Pour mieux comprendre et s'engager ? Serions-nous prêt à cela ?
- Imaginez encore une chose. Imaginez que ce soit l'été, que tout soit tranquille, que tout tourne au ralenti. Encore 5 semaines de repos avant septembre et le rush de la reprise. Et que le Seigneur nous dise : « Ha, Vous croyez que la reprise est en septembre ? Non, pour moi la reprise c'est maintenant, j'ai une œuvre pour vous, j'ai une moisson à engranger. » **Comment réagirions-nous ?**

Si nous réagissons comme le Seigneur l'a fait durant son ministère terrestre, alors nous aurons compris ce qu'est le repos avec Christ ! Nous aurons appris à être maître du Sabbat.

VI. CONCLUSION

Alors oui, le sabbat a été fait pour l'homme. Le 7^{ème} jour, le jour du sabbat, du repos, est un don de Dieu : Recevons-le avec reconnaissance et avec confiance.

Et non, l'homme n'a pas été fait pour « servir » le sabbat. Le jour du repos est une libération. Ne nous laissons pas entraver par une tradition ou une philosophie qui nous dirait pour toute chose « ne fait pas si, ne fait pas ça ». S'y plier n'aurait aucune valeur pour Dieu.

Et oui, Jésus, dans son ministère terrestre, nous a montré qu'il était maître même du sabbat. Il s'est reposé lorsque ses parents – eux - marchaient. Il a en revanche changé ses plans de repos pour enseigner la foule et il s'est attelé à une moisson spirituelle quand ses disciples lui disaient plutôt de manger et reprendre des forces.

Que nous sachions marcher toujours dans la communion avec le Seigneur, au rythme de son pas. Là est le vrai repos. Amen.